

AVANT-PROPOS

Ce texte est né d'un désir conjoint de réécrire le conte *Peau d'Âne* à l'aune du mouvement #meetooinceste, et de nos histoires intimes et familiales. D'en apporter un éclairage contemporain, d'inscrire dans ce conte l'empreinte de notre époque, où la sororité déployée dans les rues, dans les tribunaux et sur les réseaux sociaux, permet de faire entendre ce que les enfants ont à nous dire, permet de porter leurs voix et, avec elles, de s'extraire des mécaniques de violences qui isolent, et écrasent les êtres.

Avec *Peau d'Âne*, *la fête est finie*, et au croisement de nos obsessions, de nos pratiques et savoir-faire respectifs, nous soufflons sur la braise.

L'écriture de Marie Dilasser s'ancre dans la fiction et sur la page, celle d'Hélène Soulié dans le réel et sur le plateau. Alors, entremêlant dans un échange incessant nos imaginaires, nos langues, nos réels, nos rages et colères, nos espoirs, nos joies, et nos mille fantômes, nous avons tissé comme dans un jeu de ficelles un nouveau conte.

Un conte qui nous ressemble. Dans un paysage que nous aimerions habiter.

Et c'est avec une joie non dissimulée que nous partageons ce texte troublé par le plateau, ce conte troué par le réel, ce récit qui brouille les frontières, pour tenter d'inventer un futur désirable.

M. DILASSER *et* H. SOULIÉ.

FIGURES

UNE ENFANT.

UN PAPA.

UNE MAMAN.

UNE VOISINE.

UN BRAS DROIT.

BELTRAN, *un auteur.*

UN ÂNE.

UNE BELLE AU BOIS DORMANT.

UNE TOUBIB.

UNE GRAND-MÈRE.

UNE MARÂTRE.

UN JUGE.



I

PEAU D'ÂNE

1

Un petit déjeuner vient de s'achever, une maman nettoie tout silencieusement, un papa lit un tapuscrit tout aussi silencieusement.

UNE ENFANT, *chuchotant à l'oreille d'un âne.* – Il était une fois une famille.

C'était une famille qui vivait dans une maison, la plus belle de la ville, la plus lumineuse.

Il n'y avait aucune ombre nulle part, ni aucune poussière.

C'était une famille qui rangeait bien ses chaussures en rentrant de l'école, du travail, en rentrant du bois ou de la boucherie-traiteur.

Ce matin-là, comme tous les matins, elle avait mangé son petit déjeuner de jus d'orange pressée, d'œuf à la coque et de pain grillé, elle avait beaucoup discuté, et elle avait même ri.

La maman chantait dans la cuisine, elle chantait des musiques de film parce qu'elle adorait le cinéma.

Le papa était très concentré quand il lisait, il travaillait dans une grande maison d'édition de père en fils, tout le monde adorait lire les histoires qu'il publiait.

Et l'enfant jouait tranquillement avant d'aller à l'école, c'était une enfant professionnelle qui aurait mérité une médaille d'or, une enfant professionnelle qui aurait mérité d'être invitée chez le président de la République, ou de passer dans les journaux télévisés.

UN PAPA. – *Le Roi Porc !*

UNE ENFANT. – *Le Roi Porc ?*

UN PAPA. – Ce texte va faire grimper tout le monde aux rideaux, même ma maison d'édition va grimper aux rideaux, on va rafler tous les prix !

UNE ENFANT. – Comment tu sais ?

UN PAPA. – Regarde mes poils !

UNE ENFANT. – Qu'est-ce qu'ils ont ?

UN PAPA. – Approche.

Et mes yeux, tu as vu mes yeux ?